



PORTRAIT DU SECOND CAPITAINE

Nom : Yves Tournon

Age : 55 ans

Nationalité : Française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« Je suis second capitaine. La particularité de mon rôle, ce sont les aspects sécuritaires. J'entretiens le matériel de sécurité et je veille à ce que tout se passe en toute sécurité. En dehors de ça, je participe à l'organisation du travail et des manœuvres ; comme tout le monde à bord, je dois être très polyvalent : je fais de l'entretien, de la maintenance, des améliorations... »

Quel est ton parcours professionnel ?

« Vers 20 ans, j'ai commencé à travailler comme marin sur des voiliers avec un diplôme de skipper professionnel. Puis j'ai eu envie de progresser, d'aller un peu plus loin... A 34 ans, j'ai donc repris mes études pour faire l'école de marine marchande. J'ai travaillé sur des navires câbliers qui faisaient la réparation des câbles sous-marins par lesquels passent le téléphone et internet. Cela m'a permis de réaliser que la mission du bateau sur lequel je naviguais avait de l'importance pour moi : cela me plaisait de participer au maintien de la communication entre personnes. J'ai ensuite travaillé sur des ferries, puis à terre en tant que formateur. Je formais des marins... mais je ne naviguais pas et cela ne me correspondait pas. Alors, je suis retourné en mer, à bord de voilier puis retour à la marine marchande. Il a fallu que je revalide mes brevets (ils doivent être renouvelés tous les 5 ans). Je voulais entrer en contact avec Tara, me faire connaître en cas d'opportunité. J'ai rencontré le capitaine et une semaine après, ils m'ont embauché, à ma grande surprise ! »

Ce que tu aimes dans ton métier

« Avant toute chose, j'ai besoin d'être dehors. C'est une nécessité pour moi ! Ensuite, je trouve très enthousiasmant l'ambiance de travail à bord de Tara : les personnes sont solidaires entre elles, orientées vers un but commun. Et puis tout ce qui a lieu est tourné en positif, même en cas de difficulté. On réfléchit à la façon de faire mieux la prochaine fois. C'est très stimulant et très valorisant. On progresse toujours ! »

Les difficultés de ton métier

« Le plus difficile, c'est la santé, l'entretien physique. La vie à bord est rythmée par le travail et on a peu de temps pour soi. Le sommeil n'est pas forcément de très bonne qualité ni suffisant en durée. Et on ne peut pas faire d'exercice physique régulièrement. Certes, on fait des efforts (notamment lors des manœuvres) mais on ne fait pas de sport. Quand je reviens d'un embarquement, je suis fatigué et pas très en forme physiquement. J'ai besoin de temps pour retrouver la pêche. »

Comment en es-tu venu à la voile ?

« Quand j'étais enfant, je percevais la voile comme une activité pour filles qui se laissaient porter par un optimiste (petit voilier). Ce qui m'attirait, c'était la plongée. Tout petit, je ne savais pas nager mais je savais plonger, et avec des palmes et un masque, j'allais n'importe où. Un jour, j'ai eu l'occasion d'aller dans un centre de plongée et ils m'ont dit que j'étais trop jeune pour plonger. J'avais 13 ans. Ils m'ont dit « tu vas faire de la voile ». Pour moi, c'était la punition !! Et puis... les moniteurs de voiles m'ont fait découvrir qu'avec un voilier on pouvait remonter vers le vent et qu'en fait, on pouvait aller partout. Ça m'a intéressé, j'ai adoré ! »

Ton message pour les jeunes

« J'ai un message et il est pour tout le monde : tout est possible. Rien n'est évident. Rien n'est perdu d'avance, ni gagné d'avance. Notre métier est un métier de réalité et pas un métier de rêve. Quoi que je fasse, je m'intéresse à ce que je fais et j'essaie de progresser. »